



Le bulletin de la Ville à Vélo N°39 - janvier 2015

la Ville à Vélo - 12, rue Maurice Orange – 50400 GRANVILLE
vilavelo@gmail.com

Ont participé à la rédaction : Marie -Thé Petit-Signe, Annie Leblond,
Jean-Pierre Crépin, Jean Leblond, Jacques Rézé, Carole Bablon.

BONNE ANNEE A TOUS

250 km en sorties scolaires...

Par Annie LEBLOND

L'année 2014, la ville à vélo a participé à l'encadrement de sorties scolaires pour les écoles suivantes :

- Ecole primaire Jules Ferry : 5 sorties (10, 3 x 16 et 25 km)
- Ecole primaire Notre-Dame : 4 sorties (3, 19, 14 et 12 km)
- Une sortie avec un groupe d'adolescents et leurs éducateurs du ministère de la justice, pour un parcours de 50 km (Pontaubault / le Mont Saint Michel)
- Collège Malraux, avec une classe de 4^{ème} : déplacement à Hauteville sur Mer pour 48 heures (soit 2 fois 21 km)

Au début de chaque session, les "mécaniciens" de la Ville à Vélo ont procédé au contrôle technique des cycles.

Les objectifs de chaque sortie sont un rappel des règles de sécurité pour un déplacement en groupe ou en individuel, en ville ou à la campagne et avec un cycle en bon état de marche.

Les sorties en ville mobilisent beaucoup d'attention de la part des encadrants mais sont l'occasion de rendre le cycliste visible, afin qu'il prenne toute sa place parmi les véhicules.

Nous participons ainsi à l'avenir du vélo en ville.

Plus tôt et mieux seront éduqués les enfants à se déplacer à vélo, en ville, et plus se développera une habitude de ville à vélo chez ces futurs adultes.

Ces sorties sont également l'occasion de se montrer solidaire et coopérant :

- Apprendre à se mettre au niveau du plus lent, pour la bonne évolution du groupe
- Encourager celui ou celle qui doit composer avec la fatigue, la peur d'une nouvelle chute
- Réconforter l'autre avec une friandise ou quelques gorgées d'eau
- Découvrir le plaisir de la difficulté surmontée avec les joues rougies par l'effort, le souffle court mais la fierté d'avoir réussi
- Les plus habiles peuvent aussi prendre leur place de champion, lors des pauses, quand ils laissent libre cours à leurs talents d'équilibristes

Les retraités, adeptes du vélo, sont également ravis de partager ces moments d'effort, à l'écoute des plus jeunes.

Moments privilégiés pour parler de la pratique du vélo sous toutes ses formes.

Assis près de son vélo, face à la mer, en savourant ses friandises préférées pour reprendre des forces, sous le regard bienveillant des "anciens", c'est un instant heureux.

Et vive le vélo !

Annie LEBLOND

Au paradis des cyclistes

by Jean-Pierre CREPIN

Mon périple de cette année démarre à Hambourg. Première étape obligatoire : Kiel puisque j'ai réservé ma place à l'auberge de jeunesse (pour ceux qui ricanent, je signale qu'il n'y a pas de limite d'âge!). Ma période de rodage pour le G P S vélo que j'ai acquis me fait perdre pas mal de temps pour sortir de la ville, ce qui me permet d'éviter l'orage qui me précède et de découvrir des itinéraires vélos que je n'aurais pas trouvés même avec des cartes très précises.

Deux jours après, je suis à Puttgarden où un ferry me permet de mettre le pied au Danemark.

Entrée au paradis : pistes cyclables, panneaux pour cyclistes, pas de côtes, soleil, bon vent... le bonheur ! Arrivée à Copenhague. Le Danemark et la Suède ont un réseau d'Auberges de Jeunesse très dense. La plupart sont luxueuses mais à des prix beaucoup plus abordables que les hôtels. Pas de stress dans cette capitale : les gens sont à pied, à vélo ou dans les transports en commun.

Pas de choix pour la suite, le superbe pont qui relie le Danemark à la Suède est une autoroute, donc interdit aux vélos. Donc en route pour Helsingborg afin de trouver un ferry. Nombreuses petites plages au bord de la route. Beaucoup de vélos mais moins qu'au Danemark, sans doute à cause du relief qui est loin d'être tout plat. Par contre, les paysages sont beaucoup plus variés : forêts, cascades, côte rocheuse. La météo n'est pas très bonne, donc arrêt à Halmstadt. Les terrasses sont toutes bondées, on sent que les Suédois veulent profiter au maximum des longues journées d'été. Pendant deux jours, je suis la côte jusqu'à Göteborg. Là, je prends le train pour rejoindre le grand lac de Jönköping. Les responsables de la SNCF feraient bien d'y faire un tour pour voir comment on peut aménager un train pour le rendre accessible aux fauteuils roulants, aux poussettes ou vélos. L'Auberge de Jeunesse est en bordure d'un lac, un restaurant (orthographe locale) la côtoie. Sur le parking, des centaines de vélos. En dégustant le plat unique (calmars), j'observe les clients : de vrais vikings, costauds mais pas obèses -le vélo y est sans doute pour quelque chose- ainsi que la pratique de nombreux sports : jogging, ski à roulettes, équitation, golf... Je remarque les habitudes comme par exemple la façon de se saluer : on ne se serre pas la main, on ne s'embrasse pas, on se fait une longue accolade, joue contre joue.

Jusqu'à Stockholm, c'est une succession de longues montées et descentes en forêt. Pour le repas du midi, lunch affiché partout au même prix : 75 K (avec les couronnes danoise et suédoise, petits exercices de calcul mental).

A Mjölby, je trouve une A J comme celles que j'ai connues 60 ans auparavant. Le père aubergiste, aussi vieux que l'auberge me prépare le matin un petit déjeuner copieux. La journée suivante est mémorable avec une chaleur torride (il peut faire très chaud en Scandinavie), vent violent de face, je souffre de la soif mais quel bonheur de trouver un petit self climatisé et pourvu de boissons glacées ! Arrivé à Norköping, je décide de prendre un train pour rejoindre Stockholm. Je repère un wagon indiqué pour poussettes et chiens, j'en profite. J'arrive un peu tard dans la capitale, toutes les auberges sont complètes. Après deux heures de recherche, la nuit bien tombée, j'ai la chance d'aborder un jeune qui parle un peu français, il me conduit à une auberge fermée, téléphone au gardien qui me trouve une chambre. Je m'y trouve tellement bien que je la réserve pour le lendemain. Journée sans vélo, promenade dans cette ville superbe où les piétons et cyclistes sont rois. Quel plaisir de voir des vélos partout, avec souvent enfants dans des remorques à l'avant ou à l'arrière, des parkings vélos, quelquefois à étage, archi-pleins.

Le lendemain, retour à Malmö par un bus. Je reprends un train qui me permet de franchir ce fameux pont qui rejoint Copenhague. Après une journée de visite, je prends un train de nuit pour Amsterdam. Je veux traverser la Hollande où je me suis fait voler mon vélo quelques années auparavant. Un conseil : se procurer les itinéraires vélos superbement balisés sinon on se heurte aux nombreuses

autoroutes ou routes interdites aux vélos et mon G P S y perd son latin. Pas facile de trouver son chemin avec les canaux omniprésents. Après une superbe étape à Gouda, mon périple se termine à Bruxelles dont le centre vaut le détour.

Bilan : 1200 km à vélos sans crevaison, quatre capitales visitées, deux mots suédois acquis: vandrarnhem(A J) et tak (merci) et l'envie de repartir l'été prochain vers des coins de l'Europe non encore explorés.

Les sorties vélo avec l'Association ADVOCACY

(1 mercredi sur 2)

Par Marie-Thé Petit-Signe

L'association Advocacy France est une association d'usagers en santé mentale, médico-sociale et sociale.

Ses objectifs sont de :

- ✓ *lutter contre la discrimination et pour le respect des personnes dites «usager (e)s en santé mentale»*
- ✓ *permettre que soit reconnue leur dignité en faisant connaître et reconnaître leur parole*
- ✓ *restaurer la dignité à travers la responsabilité, la solidarité et la recouvrance des droits légitimes à travers des actions concrètes et de terrain*

Nous reprenons nos sorties comme l'année dernière, le temps étant plus incertains, plus de candidat depuis quelques semaines. Nous sommes allés, Jean-Pierre et moi, parler avec les adeptes de vélo.

Isabelle, J.B., Philippe et Jean-Louis sont venus. Chacun s'est exprimé sur ce que nous avons vécu ensemble, sur ce qu'il souhaite. Écoutons-les :

J.B. : (a fait toute les sorties, il se déplace à vélo dans la ville) "Maintenant, j'ai du mal à marcher, alors qu'à vélo, je n'ai aucun problème !"

Jean-Louis : "Maintenant, je fais attention de bien rouler à droite. Hier, je suis allé chez mon coiffeur." En effet, Jean-Louis a perdu ses bouclettes !

Isabelle : "Cette journée où nous sommes allés à Régneville, c'était super enrichissant ! Il faisait très beau, on avait une vue magnifique. J'étais fière de moi, fière d'avoir fait tant de kilomètres (52 km). J'avoue que c'était dur au retour mais je n'avais jamais eu l'occasion de faire autant"

J.B. : "Circuler à vélo permet de voir beaucoup de choses, beaucoup plus qu'en voiture ou par le train. Ça permet de penser aussi."

Philippe : (qui avait préparé dans sa tête la sortie sur la journée à Régneville, n'est pas venu ce 25 septembre) "Je suis pas venu parce qu'il fallait que je me lève tôt à 6 h 00 pour être prêt à 9 h 00. J'avais peur que ce soit dur !"

J.B. : "Un jour on avait fait Pontorson / le Mont Saint Michel, c'était magnifique. Ce serait un beau tour à refaire"

Isabelle : "Quand ça va pas, comme en ce moment, j'ai pas envie, j'ai envie de rien, il faut faire un effort, après on va mieux"

J.B. : "Oui, ça fait du bien. Les petites irrégularités de la vie... après le vélo, ça passe derrière"

Il est vrai que dans nos balades vélo, nous mettons le pied à terre, afin que tout le monde se regroupe. Mais c'est aussi un moment où nous discutons de choses et d'autres : actualités personnelle, locale, nationale et même planétaire.

J.B. : "Pour des gens comme vous qui faites beaucoup de kilomètres, venir là, est ce que ça vous oblige ou si ça vous fait plaisir ?"

Monter sur un vélo, partager une balade est toujours un moment de plaisir, leur répond-t-on.

Jean-Pierre : "Durant mon voyage dans les Pays Nordiques, cet été, j'ai remarqué que tout le monde fait du sport (marche, vélo, ski sur roulettes...) et il n'y a pas d'obèses, les gens sont vigoureux."

Philippe : "Moi, je ne fais pas de vélo tout seul car ma maman a peur que j'ai un accident (Philippe habite le quartier Saint Nicolas), alors que si je suis entouré, elle veut bien"

Jean-Louis : "Quand je fais du vélo tout seul, je vais bien... mais quand je reviens, je me perds souvent. Pour aller chez le coiffeur, j'ai fait le double de km (reparti dans la mauvaise direction) quand je suis rentré. J'avais mal aux pattes mais j'ai bien dormi !"

J.B. : "A vélo, même quand on ne se connaît pas, on se fait signe"

Nous les remercions de s'être livrés, nous n'avons pas pédalés mais quel bon moment de se parler autour d'une table ! Nous leur avons fait part de notre plaisir de faire du vélo avec eux, de mieux les connaître à mesure de nos rencontres. Nous leur avons promis de faire part de cette discussion à Annie, Marie-Claude et Laurent qui accompagnent souvent et qu'on leur donnerait le bulletin de LA VILLE A VELO.

Merci à Aélig et Fabien pour leur confiance et les photos qu'ils ont jointes.

Nous avons rencontré Madame le Maire

Nous étions cinq à ce rendez-vous dans le bureau fraîchement repeint aux couleurs fétiches (blanc et violet) de Madame Baudry. Elle était accompagnée de son adjointe Valérie Combrun (Conseillère municipale déléguée à la vie quotidienne accessibilité et transports urbains). La présence de l'adjoint urbanisme aurait été souhaitée pour un tel rendez-vous. L'entretien a été courtois. Présentation et petit historique de la Ville à Vélo retraçant ce qu'avait permis notre association à partir du plan vélo élaboré par nos pionniers Jean-Pierre et René. La Maire ignorait tout de ce plan, de même qu'elle ignorait que Granville était adhérent du "Club des territoires et villes cyclables". Après renseignements, aucune trace de cette adhésion ne semblait subsister. Elle n'était pas opposée à une réadhésion.

Nous avons rappelé les actions de la Ville à Vélo et les aménagements obtenus en 10 ans (10 kms de bande cyclable, 150 arceaux de stationnement, quelques DSC, nos interventions en cas de problèmes ou de besoins...) en précisant que c'était cependant insuffisant et que nous étions toujours en attente d'un aménagement complet en bande cyclable sur les grands axes

permettant d'accéder au cœur de Granville. Elle est prête à examiner nos demandes si nous présentons un dossier précis sur un sujet particulier. Nous travaillons donc de notre côté à de nouvelles propositions.

Nous avons évoqué l'accès difficile à l'école de musique pour les vélos.

A propos de la mise en place du prochain transport urbain, nous avons demandé que des stationnements vélos soient installés à certains arrêts pour permettre aux cyclistes de rejoindre les lignes de bus et d'y laisser leurs vélos en toute sécurité. Promesse de Madame le Maire. Nous avons aussi évoqué la voie douce du Val es Fleurs. Madame Baudry l'imagine allant jusqu'au port ce qui implique un réaménagement du centre-ville.

CONVERGENCE AU MONT SAINT MICHEL

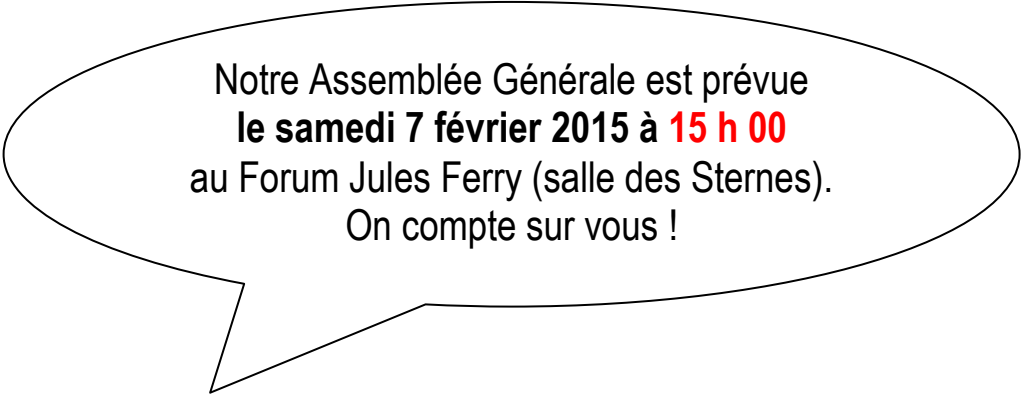
LE 15 JUIN 2014, VÉLOCITÉ ORGANISAIENT SA 5^{ÈME} CONVERGENCE EN INVITANT LES CYCLISTES LOCAUX ET DES DÉPARTEMENTS LIMITROPHES À SE RETROUVER AU PIED DES REMPARTS POUR DÉFENDRE L'ACCÈS AU MONT SAINT MICHEL À VÉLO.

UNE TRENTAINE D'ADHÉRENTS DE LA VILLE À VÉLO S'Y SONT RETROUVÉS.

CETTE CONVERGENCE A RÉUNI EN PEU PLUS DE 500 CYCLISTES QUI, APRÈS LA MANIFESTATION, SE SONT RETROUVÉS À BEAUVOIR POUR UN PIQUE-NIQUE GÉANT.

COMPTE-TENU DE L'AVANCÉE DES NÉGOCIATIONS...

UNE PROCHAINE CONVERGENCE EST PRÉVUE EN 2015 ...



Notre Assemblée Générale est prévue
le samedi 7 février 2015 à 15 h 00
au Forum Jules Ferry (salle des Sternes).
On compte sur vous !